

FÉVRIER  
2020

NOIR DESSIN  
ou  
LE JOURNAL D'ENCRE

N°24

GALERIE OMBRE et LUMIÈRE

Françoise Bailly

« peintures et pastels récents »

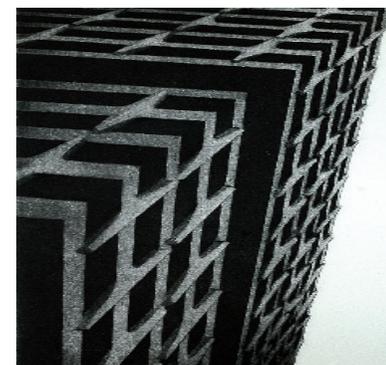


26 Janvier - 22 février  
49, rue Georges Clémenceau  
35400 Saint Servan - ouvert :  
mardi, jeudi, vendredi, samedi  
de 14h30 à 18h30.

Contact : [galerie.ombre.lumiere@gmail.com](mailto:galerie.ombre.lumiere@gmail.com)

Tél. : 06.32.86.19.94.

PAULINE K



relief atelier galerie

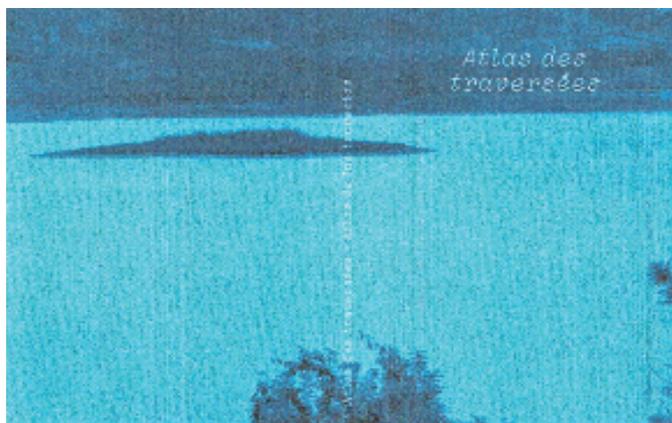
Contact :

Galerie Instagram à Lausanne  
quartier de Flon

[www.reliefateliergalerie.com](http://www.reliefateliergalerie.com)

# Atlas des traversées

Sous la direction de Chantal Bideau



Au coeur de cet *Atlas des traversées*, point de cartes mais des images et histoires du monde vues à travers le regard singulier d'artistes et de poètes ayant participé, depuis 2007, à des éditions et des résidences croisées, entre la Bretagne et l'Argentine, le Chili, la Croatie, la Colombie, le Québec. Une première escale nous plonge dans le voyage initiatique à l'origine du projet, depuis le moment où l'idée de partir *de l'autre côté du monde* a germé. Des citations (poètes, penseurs...) ponctuent ce journal de bord.

Contact : éditions Travesias : [info@travesias.fr](mailto:info@travesias.fr)

## ANTHOLOGIE DE LA POÉSIE EN BRETAGNE

XX<sup>e</sup> SIÈCLE

Saint-Pol-Roux • Max Jacob  
Victor Segalen • Guillevic • Armand  
Robin • Angèle Vannier • René Guy  
Cadou • Hélène Cadou • Georges  
Perros • Heather Dohollau • Xavier  
Grall • Jean-Paul Hameury • Kenneth  
White • Danielle Collobert • Gilles  
Baudry • Yves Prié • Yvon Le Men  
Anne-José Lemonnier

éditions calligrammes  
bernard guillemot

# Carnets de l'île

Georges Le Bayon - Yves Prié



*L'île connaît le poids  
De ses pierres*

*Dans leur débauche de couleurs  
elles inscrivent ..  
la violence de son émergence ..*

*Dans la faille  
brisée du jour  
elles meurent  
de leur dernier éclat*

*Je dirai le monde  
Je révélerai le soleil noir  
qui ronge les marées  
l'orange amère des nostalgies  
et la solitude de l'oiseau  
dans son vol*

*Je dirai l'instant  
où le rivage disparaît  
dans l'à-pic d'une falaise*

Renseignements et Contact :

ÉDITIONS FOLLE AVOINE  
folle.avoine@wanadoo.fr

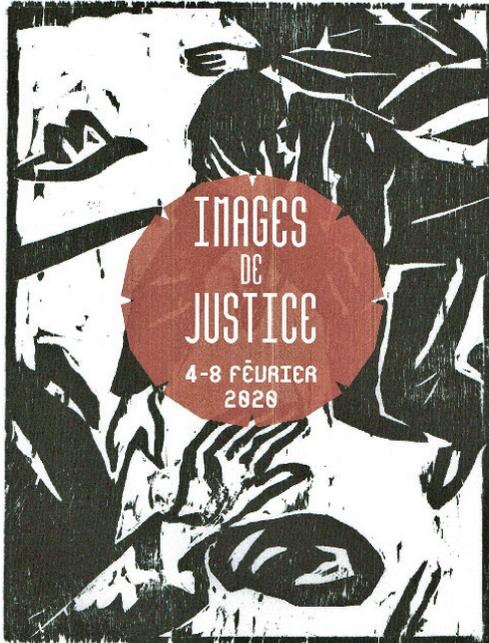
## Yves Prié

créateur des  
Éditions Folle Avoine



Un savoir - faire et une passion au service de plusieurs collections magnifiques, de poésie et de livres d'artistes. Des oeuvres de papier nées de la complicité de ses amis peintres, tels François Béalu, François Dilasser, Nicolas Fédo-renko, Gérard Guezennec, Georges Le Bayon, Michel Pagnou, Roland Sénéca...





• FESTIVAL DE CINÉMA DOCUMENTAIRE • RENNES

4 février - 1<sup>er</sup> mars  
Parlement de Bretagne  
Salle des Pas perdus  
du lundi au vendredi  
9h/12h et 14h/17h



Une exposition d'Estelle Ribeyre, Cécile Rescan et Emilie Morin, qui présente des recherches visuelles et sensibles autour du vécu des comparutions immédiates, avec comme point d'ancrage l'affaire Bagelstein (Rennes 2016) et la reprise du journal d'Amaël Tertrais, écrit à la prison de Vezin-le-Coquet de mai à août 2016.

Cet assemblage de fragments gravés, photographies, textes, documentaires sonores, témoin d'une mise en tension entre le droit commun et la justice d'exception, gravite autour de la reprise du texte de Michel Foucault, « La Stratégie du pourtour ». Cet écrit, datant de 1979, fait référence à la première loi anticasseurs, promulguée le 8 juin 1970 suite aux événements de mai 1968.

-----

« Rendre visible un axe de fragilité, ligne de hors sens et de déliaison, tracé à vif d'une frontière entre le dicible et l'indicible, le pensable et l'impensable.

Patiemment agencer les signes, relier les fragments d'un commun, donner forme à une articulation du sensible. Travailler le négatif.

Faire de l'errance un lieu, une surface. Dessiner des points d'appui.

Chercher une voix, survivance de paroles et discours fantômes. »

## Parcours des deux rives

Si l'on peut éventuellement déplorer que la visite d'atelier n'ait plus cours, les œuvres étant repérées dans les salons, lieux d'exposition ou revues d'art, c'est-à-dire déjà sélectionnées et présentées sous une certaine scénographie, annoncées par toute une littérature critique, ou publicité, glaçant la vision spontanée, le coup de cœur, l'approche singulière, Patrick Simon est le genre de galeriste qui a contrario n'hésite pas à se déplacer pour découvrir le lieu du travail en cours d'élaboration.

Cela me semblait naturel de lui proposer les toiles peintes l'été dernier pour mon exposition à Cape Cod en septembre et n'ayant jamais été vues en France. Ces peintures acryliques sans châssis ayant l'avantage de pouvoir être pliées dans une valise, facilitant le transport. Mais notre ami une fois sur place voulait tout voir et, fouillant dans les piles de tableaux, en vint à jeter son dévolu sur une huile de 1969, de cette période noire du temps où je me cherchais, qui ne plut qu'à certains de mes proches amis et ne connut jamais d'acquéreurs, à mon désespoir sur le moment, alors qu'avec le recul, je suis plutôt heureux de les avoir sous la main, ayant de fait gardé la possibilité de les montrer.

Cependant autant de telles pièces avaient trouvé leur place dans l'exposition au Musée Bernard Boesch, au Pouliguen, en automne 2017 (Retour aux sources) – le bâtiment offrant plusieurs salles permettant de séparer les inspirations différentes - autant cela me posait problème de confronter dans un espace d'un seul tenant des productions des tout débuts à côté d'autres d'actualité, laissant sans transition un vide de cinquante années (!), présentant les deux extrêmes d'un parcours, les deux rives d'une recherche, sans donner au visiteur de repères sur le cheminement entre les deux.

La suggestion a germé dans mon esprit et finalement pensé-je, si le concept est inhabituel, le pari quelque peu risqué, l'exercice aura peut-être l'attrait d'un jeu de contre-point, de montrer les deux facettes d'une même vision, la même question de la lumière, en tous cas le choix d'un amateur.

Bertrand Bracaval  
7 novembre 2019

## « *Parcours des deux rives* » **Bertrand Bracaval**

*estampes, dessins, peintures, livres d'artistes*



Patrick Simon - Galerie Arts V12  
12, rue Valdemaine - 49100 Angers

**18 février - 21 mars**

mardi au samedi  
10h.30/12h30 et 14h30/18h  
contact: 06.27.72.33.04.

# Catherine Denis

## « février à Paris »

*c'est un écrit de Marie Laureillard*

« *L'inspiration musicale des créations calligraphiques*  
de  
*Catherine Denis* »

*paru en décembre dans un ouvrage collectif*  
aux Éditions « L'Harmattan »

*c'est une invitation à*

*l'Institut national d'histoire de l'art*  
*rue Vivienne à Paris*  
*autour d'*

*Écritures picturales :*

*pseudographies, métagraphies, asémies*

*avec Myriam El Haïk*

*c'est la présentation*

*d'une sphère calligraphique*  
*au Salon de la peinture à l'eau*  
*au*  
*Grand-Palais à Paris*

*12 février - 16 février*

Denis demeure attachée à la dimension scripturale de son art, et ce même lorsqu'elle pratique la calligraphie sigillaire, sans doute l'une des plus figuratives et des plus proches des origines iconiques de l'écriture chinoise. Très éclairant, l'un des premiers documents qu'elle a écrits pour les cours qu'elle dispense à Rennes était précisément consacré à ce genre calligraphique<sup>3</sup>.



Fig. 1 : Catherine Denis, *L'empoisonnement de Shennong* (神農斷腸 *Shennong duan chang*), 2007, papier, encre et pinceau chinois, 57 x 183 cm, Shanghai, avec l'aimable autorisation de l'artiste

*L'empoisonnement de Shennong* se réfère plutôt à la rationalité du style régulier, à son questionnement et à son bouleversement. Cette œuvre au trait assuré, clair et puissant joue sur les effets de transparence du papier sur lequel la calligraphie s'étale au recto et au verso sur un fond animé de jeux d'encre plus ou moins diluée. L'inscription, 神農斷腸 *Shennong duan chang* (Shennong s'empoisonne), évoque un thème bien connu de la mythologie chinoise, l'empoisonnement de Shennong (ca. 2800 av. notre ère), dit « le

<sup>3</sup> Catherine Denis, *Cahier de pratique de la calligraphie chinoise : apprentissage de l'écriture sigillaire* (par la Petite Sigillaire de Deng Shiru), Rennes, 1990 (non publié).

divin laboureur », héros civilisateur inventeur de l'agriculture et de la charrue qui, pour identifier les herbes médicinales, goûtait toutes sortes de plantes. Il mourut après avoir absorbé un jour soixante-dix essences toxiques, avant de ressusciter – selon certaines versions de la légende. Il serait l'auteur du premier traité de phytothérapie chinois. La composition donne une impression de désordre évoquant peut-être le chaos que provoque un empoisonnement à l'intérieur du corps [Fig. 1].



Fig. 2 : Catherine Denis, *Sphères calligraphiques*, 2014, encre sur papier *xuan*, 86 x 86,5 cm, Rennes, avec l'aimable autorisation de l'artiste

Parfois ne subsistent que des traces ou des empreintes calligraphiques : Catherine Denis se souvient des estampages chinois – c'est-à-dire de la trace sur le papier de ce qui a été gravé sur une pierre – lorsqu'elle recueille, pour construire ses *Sphères calligraphiques* [Fig. 2], la trace de ses propres calligraphies réalisées d'après 顏真卿 Yan Zhenqing (VIII<sup>e</sup> siècle). Le style régulier du célèbre calligraphe des Tang est identifiable dans les tracés :

Opposition de la minceur des traits horizontaux avec de massives barres verticales, contraste accentué également entre le début et la fin des traits descendant à droite, vides bien proportionnés et subtilement constants. Le style Yan faisait son apparition en tant qu'embranchement gracieux de la régulière

